

1er juin 2017 : journée du souvenir AF 447
Allocution de Jean-Marc JANAILLAC

Chères familles,
Chers amis et chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

Je souhaiterais tout d'abord remercier de leur présence Monsieur Julien Dehornoy, directeur adjoint du cabinet de Madame Elisabeth Borne, ministre des Transports, et Monsieur Christian Gravel, secrétaire général à l'aide aux victimes auprès de Monsieur le Premier ministre.

Il y a huit ans, dans la nuit du 1er juin 2009, une terrible catastrophe aérienne emportait les vies de 228 de vos parents, de vos proches et de nos collègues.

Au moment où nous commémorons l'anniversaire de cette tragédie, c'est avec émotion et tristesse que je m'adresse à vous pour la première fois en tant que président d'Air France.

Je n'étais pas à la compagnie en 2009, mais comme vous, je me rappelle de ces heures terribles vécues dans l'attente de nouvelles de l'Airbus disparu.

J'imagine votre angoisse, le maigre espoir d'un miracle, puis votre douleur lorsque vous avez su que l'avion était perdu.

Depuis ce jour, je sais que la compassion, la solidarité et la dignité de tous ont permis à chacun de trouver du réconfort et d'y puiser les forces nécessaires pour surmonter sa peine.

Ensemble aujourd'hui, nous nous inclinons à nouveau devant cette stèle du Père Lachaise, érigée au cœur de Paris afin de perpétuer l'hommage dû à vos parents, à vos proches et à nos collègues.

C'est le cœur serré que tout à l'heure, nous entendrons comme chaque année lire leurs noms gravés dans la pierre.

Votre présence nombreuse, malgré le temps qui passe, montre à quel point le souvenir de nos disparus est intact.

Comme chaque année, nous partageons cette commémoration avec les familles qui, de l'autre côté de l'Atlantique, se recueillent devant une stèle, identique à celle-ci, aménagée à Rio, sur la colline des Trois Frères.

Ces lieux de mémoire n'en font qu'un, unis par le souvenir de ceux qui voyageaient entre le Brésil et la France dans la nuit du 1^{er} juin 2009.

Quant aux familles qui n'ont pas pu faire le déplacement pour nous rejoindre, je sais qu'elles auraient souhaité être parmi nous et qu'elles s'associent par la pensée à cette cérémonie.

Chers passagers et chers collègues du vol AF 447, nous pensons à vous et votre souvenir nous accompagne.